

Centre de recherche Écritures

Axe 5 : « Littératures et production identitaire en contexte interculturel »

Argument général : Les littératures des mondes contemporains - spécialement mais non exclusivement celles provenant d'Afrique, des Caraïbes, des Amériques ou de leurs diasporas – sont caractérisées par les déplacements et les transferts culturels. L'axe 5 s'intéresse à la construction des discours identitaires dans la production littéraire et artistique, en relation avec leur contexte de réception. En d'autres termes, il travaille les discours liés à l'authenticité, les phénomènes de labellisation dans la communication littéraire et artistique, les dispositifs sémiologiques divers (stylistiques, énonciatifs, thématiques, etc.) de marquage identitaire qui interviennent des premières opérations de l'écriture jusqu'à la patrimonialisation. Ceci suppose une réelle interdisciplinarité en termes de domaines (anglophone, hispanophones, francophones, sans exclusivité), d'objets (ouverture à l'histoire de l'art, aux médias, etc.), de méthodologie (linguistique et socio-linguistique, stylistique, narratologie, études de réception, sociologie de la littérature, anthropologie...)

Programme du séminaire 2007-2008 :

Dislocations, transferts et labels identitaires en contexte interculturel (1)

Programme du séminaire 2008-2009 :

Dislocations, transferts et labels identitaires en contexte interculturel (2)

Séminaire 2009-2010 et 2010-2011 :

Identités collectives et figures fondatrices

Argument général :

Il ne s'agit pas d'interroger une identité, mais d'étudier un des phénomènes qui la rendent possible et lisible, en l'occurrence les mythes d'origine, et parmi ceux-ci en particulier la construction littéraire (et plus généralement narrative) d'un « père fondateur », entraînant la vénération (collective, institutionnelle) de cette figure idéalisée. On peut dès lors se risquer à parler de la *sacralisation* d'un héros, au terme d'un parcours balisé (naissance obscure, faits héroïques qualifiants puis fondateurs, reconnaissance et gestion du royaume, couronnement, filiation...) : son comportement est parfait, sa parole est exemplaire. Exemples : José de San Martín (Argentine) : *El Padre de la Patria*, *El Santo de la Espada* / Le Saint du Sabre ; José Martí (Cuba) : *El Apóstol de la Revolución* / L'Apôtre de la Révolution.

Ces figures fondatrices semblent fortement sexuées, ce qu'indique la métaphore du « père » (et celle de la « métropole » ?), ou la posture récurrente de l'aïeule en énonciatrice de l'histoire collective. De tels « rôles familiaux », qui sont à inventorier, relèvent-ils d'une anthropologie générale, affectant des rôles narratifs semblables à des types de personnages, ou d'une construction historique ? On a en tout cas assisté ces dernières années à un effort pour

mettre en avant (mettre en récit) des figures fondatrices féminines (reines, princesses, magiciennes).

Quoi qu'il en soit, de tels récits semblent susciter des formes d'adhésion qui relèvent de la croyance – intime éventuellement, mais d'abord induite par le discours social. Le *héros*, création narrative et littéraire, est porteur de valeurs identitaires ; sa figure historique, fédératrice d'un imaginaire propre à la collectivité (nationale, régionale, etc.), est ainsi érigée en modèle par des œuvres qui deviennent elles-mêmes exemplaires dans le champ artistique.

Il y a donc une écriture et une lecture littéraires de l'Histoire, en même temps qu'une opération instaurant un corpus de référence qui définit à son tour une littérature « nationale ». Qu'est-il à cet égard des romans « fondateurs », des « pionniers », des « précurseurs », etc. Les « ruptures », et les « émergences » sont-elles, dans l'histoire littéraire, construites de la même manière que leurs homologues dans la mémoire historique ?

Une histoire est-elle, en somme, possible sans héros ? Que se passe-t-il (ou ne se passe-t-il plus ?) lorsqu'au lieu de vies exemplaires, on a des « vies minuscules » ?

Comment l'institution scolaire et la littérature destinée à l'enfance ou à la jeunesse racontent-elles la « vie exemplaire » d'un homme ou d'une femme (voire d'un groupe), pour en faire un modèle national, voire régional ou continental ?

Quel lien entre ces biographies et la mise en évidence de types emblématiques, mythifiés (exemples : l'*indien* et l'indianisme, l'*indien* et l'indigénisme, le *gaucho* et la *gauchesca*) ?

Quel lien, par ailleurs, entre biographie et recueil de paroles du héros, dans ou en dehors du récit biographique ?

Y a-t-il une succession de séquences plus ou moins obligées dans le récit du fondateur : d'abord comme jeune guerrier faisant irruption, ensuite comme « administrateur » du nouveau royaume, enfin comme « sage » ? Autre séquence : son mariage avec la fille du (vieux) roi ? Après avoir tué quel dragon ? Un tel rapprochement avec le genre du conte a-t-il lieu d'être ? dans le récit ? dans la vie même du protagoniste qui se destine à être raconté et suit lui-même, dans la vie qu'il écrit ainsi, le modèle d'une autre « vie exemplaire » ? A cet égard, il est légitime aussi d'envisager l'autobiographie comme lieu d'auto-statufication, à la fois témoignant de l'emprise de vies exemplaires antérieures, mais aussi instaurant la nouvelle exemplarité du Moi.

Dans cette succession de séquences, faut-il prendre en compte, a fortiori dans le contexte postcolonial, les « mauvais pères », les « pères déclassés », la « révolte contre le père » ? Modèle et contre-modèle, figures d'inclusion et d'exclusion, sont donc inséparables.

Une attention doit être gardée au "métadiscursif" : on doit tenir compte de la force légitimante (avec ses effets narratifs) du discours scientifique et herméneutique sur ces figures et sur ce qu'elles représentent politiquement. Il sera donc bon d'élargir la réflexion à d'autres écritures que littéraires, par exemple les historiens : qu'est-ce qu'ils proposent ou imposent comme narration de l'histoire et des « figures » ? De même, les journalistes ont du poids.

Les pistes de réflexion sont donc nombreuses. Elles s'ouvrent aussi dans le domaine des autres arts : la statuaire épique d'Ousmane Sow, les portraits d'Andy Warhol, le cinéma biographique traitent chacun différemment de la figure héroïque.

Programme du séminaire 2009-2010 :

Identités collectives et figures fondatrices (1). Aspects généraux
14.30 – A 41

Séance 1 22.01.2010	Thème	Les récits du héros fondateur
	Conférence	Laurent HUSSON (IUFM/UHP), <i>Ancêtre, Père fondateur, héros: essai de distinction</i>
	Conférence	Patrice YENGO (Chercheur associé CEAF/ EHESS, ITEM/CNRS), <i>La mémoire des os ou l'errance des figures fondatrices du Congo : A propos du retour des restes de Savorgan De Brazza à Brazzaville</i>
	Comptes rendus	Paul DIRKX (Nancy 2) présente : <i>Le Champ littéraire africain. Essai pour une théorie</i> de David K. N'Goran (Paris : L'Harmattan, coll. "Critiques littéraires", 2009)
Séance 2 19.02.2010	Thème	Légitimation et auto-légitimation du héros
	Conférence	Janós RIESZ (Bayreuth/München), <i>L'auto-portrait de Houphouët-Boigny en héros fondateur ivoirien : les "premiers combats" d'un Président</i>
	Conférence	Alain RICARD (Bordeaux, CNRS), <i>Chaka/Moshoeshoe : réflexions sur la construction des héros</i>
	Comptes rendus	Dominique RANAIVOSON (Ecritures) présente : <i>Figures mythiques. Fabrique et métamorphoses</i> , éd. par Véronique Léonard-Roques, (Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008)
Séance 3 19.03.2010	Thème	Historiographie des littératures nationales et identités collectives
	Conférence	Tania VAN HEMELRYCK (Un. Catholique de Louvain), <i>La Chanson de Roland aux XIX^e, XX^e et XXI^e siècles. De la glorification nationale à l'instrumentalisation idéologique</i>
	Conférence	BUATA Bundu Malela (Université de Silésie à Katowice). <i>Sur Césaire nomothète / L'ère des indépendances et la réinvention des identités collectives : le débat entre Sartre et Césaire</i>
	Comptes rendus	Alex DEMEULENAERE (Trier), présente son ouvrage : <i>Le récit de voyage français en Afrique noire (1830-1931)</i>
Séance 4 07.05.2010	Thème	Figures héroïques et enjeux identitaires
	Conférence	Brigitte ZAUGG (Ecritures) : A propos de <i>The Autobiography of Miss Jane Pittmann</i> de Gaines
	Conférence	Kathie BIRAT (Ecritures) : Marcus Garvey, héros noir ? La quête difficile d'une identité collective
	Comptes rendus	Pierre HALEN (Ecritures) présente : <i>La construction du discours colonial - L'empire français aux XIX^e et XX^e siècles</i> (Karthala, 2009)